

Comment on empoisonne la vie des Français et on souille la République

Posté le : 8 novembre 2023 16:45 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Crise systémique, Humeur, Attitudes, Economie et politique

Alors que partout dans l'édition et les médias le constat de la déchéance de la France se généralise, après avoir banni toute exposition publique de propos d'alerte sur le sujet pendant des décennies, nous voyons tous les mécanismes de cet effondrement en pleine action autour de nous. Contentons-nous des messages diffusés aujourd'hui 7 novembre dans les médias français.

Message 1 : le Parlement européen discute de la pénalisation des hommes surpris à coucher avec une prostituée. La putain est une victime qu'il faut laisser tranquille (si elle déclare bien ses passes). L'homme ? Un délinquant sexuel qui viole la prostituée en lui imposant par la force de l'argent l'occasion de sa déchéance.

Avons-nous créé l'Union européenne pour traiter de ce sujet et élaborer des traités en ce sens ? Nullement. Le débat n'aura pas lieu en France. Selon les circonstances et le poids des lobbies féministes en Europe une décision sera prise à Bruxelles que les Français devront appliquer. Mme Van der Leyen est féministe anti mâle blanc hétérosexuel, et considère que son rôle est de pousser ses préjugés personnels.

On voit le mécanisme : circuit court entre lobby et eurocrates ; législation coercitive ; les tribunaux chargés de sanctionner ; les associations ont le droit de poursuivre. Manif, propagande, entrisme dans les organismes extra-nationaux, poursuites judiciaires inlassables, récupération d'argent par des pseudos dommages et intérêt, nouvelle loi, nouvelle couverture médiatique etc.

Message 2 : À partir du 6 novembre, les femmes travaillent gratuitement !

Tout est faux dans ce message. Il ne s'agit que de communication mensongère, partisane et polémique mise en place pour son efficacité, une fois de plus par un groupe féministe agressif. Le mécanisme : faire de la femme une victime et de l'homme un salaud. Cette présentation est totalement mensongère. Il n'y aurait scandale que si à travail égal les femmes gagnaient moins que les hommes et ce n'est pas le cas. Quand on note une différence de salaire, le travail est en général différent et quand il ne l'est pas, il n'est pas effectué de la même façon.

Au temps des grandes salles d'ordinateur les meilleurs salaires étaient versés aux pupitreurs qui acceptaient de travailler de nuit le samedi et le dimanche. Les pupitreurs étaient les salariés les plus riches de parfois de trois à quatre fois, par rapport à une perfo-vérif. qui ne travaillait que six heures par jour compte-tenu des poses. Mais ils gagnaient aussi deux fois plus que les programmeurs de base. Que penserait-on d'une association de programmeurs mâles expliquant qu'ils travaillent gratis depuis le premier juillet, au prétexte d'un rapport d'un à deux avec les rémunérations moyennes des pupitreurs ? Le groupe passerait pour une bande d'imbéciles. Le sexe ne change pas le qualificatif.

Colporter inlassablement des moyens de propagande basés sur des mensonges ne gêne absolument personne dans la presse et les partis politiques en France.

Message 3 : Écart de rémunérations entre les vieux retraités et les jeunes. Une brochette d'abrutis

que l'on ose qualifier d'économistes, décide de faire du Picketty et de la sociologie du revenu et propose au nom de la lutte contre les inégalités qu'on laisse l'inflation baisser les retraites des plus vieux. Ils proposent d'abandonner un groupe de Français au profit d'un autre sur la base d'une différence qui ne peut s'apprécier que si on en connaît les ressorts. Évidemment on se contente de donner les faits bruts : il y a différence. Mais si vous prenez les deux footballeurs professionnels les mieux payés, ils gagnent plus que les deux meilleurs espoirs amateurs cadets du club. S'appeler économiste et déclarer la bouche en cœur qu'il faut transférer 10 % du salaire des uns aux autres, cela vous ferait traiter de dingues dans tous les clubs de supporters. Et pourtant un groupe de nigauds osent et leur parole abjecte et absurde prend son envol dans tous les médias.

Message 4 : La construction du mensonge. Une chaîne publique entend montrer les terribles méthodes des fabricants de mensonges mondialisés. L'émission est le parfait exemple d'une construction de mensonge doublé d'une recherche de complotisme imaginaire. Pas une fois la parole est laissée aux décriés « climatosceptiques » une race honteuse d'hommes dévoyés et aux mauvaises intentions affichées. Y a-t-il des interrogations légitimes sur telle ou telle partie de la doxa imposée par le GIEC avec le relais d'associations et de lobbies. Aucune. Tous les vrais scientifiques sont d'accord à près de 100 %. Sur quoi ? On ne sait pas. Les non convaincus sont d'ignobles individus, des vendus, des sots, des marginaux sordides. Les procès de Moscou sont revisités, les jolies illustrations en plus.

On ne pouvait qu'admirer l'ignominie satisfaite de toute l'équipe qui s'est fourvoyée dans le sordide avec délectation.

Message 5 : Un article du Figaro signale que le gouvernement et la haute administration sont extrêmement contents de mettre en œuvre le « name and shame » proposé par les excités américains. Rappelons que le nom français est pilori. Choisir de faire monter sur un pilori ceux qui ne suivent pas vos consignes est typique du maoïsme le plus débridé. Retour à la « révocu » chinoise et ses horreurs. Et tout le monde semble content. L'abjection triomphe. On l'avait déjà montré dans notre article sur le « décret tertiaire. »

Message 6 : l'expérience menée par le gouvernement destiné à utiliser les compteurs Linky pour s'introduire dans la vie des familles et réduire subrepticement leur consommation électrique est présentée comme une technique heureuse et bienfaitrice alors qu'il s'agit de facto d'une violation de domicile !

Voici comment on tue la souveraineté, la démocratie, l'intelligence, l'économie, le respect de la sphère intime et qu'on effondre une nation autrefois libre et souveraine.

Tous les jours. Matin, midi et soir.

Ainsi va la France, de mal en pis.